

ALLOCUTION
DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION,
Georges FRÉRIS
(Professeur à l'Université Aristote, Thessalonique)

Madame le Doyen, Messieurs les présidents des autres Départements de l'Université Aristote de Thessalonique, Mesdames et Messieurs les Congressistes, Mesdames et Messieurs, j'ai la joie et l'honneur, représentant le Département de Langue et de Littérature françaises de la Faculté des Lettres de l'Université Aristote de Thessalonique, de vous souhaiter la bienvenue au Colloque international *Marguerite Yourcenar, écrivain du XIX^e siècle ?*. Il s'agit d'une manifestation culturelle qu'organise la SIEY en collaboration avec le Laboratoire de Littérature Comparée de l'Université Aristote de Thessalonique, visant au-delà de leurs préoccupations scientifiques respectives, la première, la Société Internationale d'Études Yourcenariennes, à rendre hommage à l'œuvre d'un écrivain qui doit beaucoup à la culture grecque, le second, le Laboratoire de Littérature Comparée, pour mieux faire connaître l'œuvre yourcenarienne en Grèce.

Je me réjouis particulièrement parce que juste avant le XXI^e siècle, la communauté internationale scientifique s'interroge sur les sources d'un écrivain, qui, bien qu'elle ait composé son œuvre au XX^e siècle, n'a pas complètement rejeté toutes les tâches poétiques du siècle précédent, bien que son œuvre ait une orientation diachronique. Les communications, provenant d'une vingtaine de pays différents, pendant trois jours, essaieront de répondre d'après les axes thématiques aux questions suivantes : l'œuvre de Marguerite Yourcenar est-elle diachronique et pourquoi ? Quels sont les impacts du siècle précédent sur son œuvre et comment ont-ils été exprimés à l'époque moderne et méta-moderne ? Comment a-t-elle perçu le milieu balkanique et quels sont ses rapports poétiques avec d'autres écrivains de cette région ? Comment la tradition littéraire, dans notre cas le XIX^e siècle, filtre-t-elle dans son œuvre et devient-elle source d'inspiration pour l'avenir ? Marguerite Yourcenar a-t-elle exprimé son époque à l'aide d'emprunts anciens et si oui, pourquoi et quelle est leur importance ? Comment a-t-elle imaginé l'avenir et qu'a-t-elle transmuté dans sa technique stylistique et thématique ?

Ces simples questions contribueront peut-être à mieux comprendre ce que signifient « classique » et « moderne », puisque de nos jours le

Allocution

moderne est confondu avec l'avant-gardisme, avec tout ce qui provoque, tandis qu'on entend par classique tout ce qui n'arrive plus à nous surprendre, malgré la profonde sensation qu'il peut provoquer en nous. Le classique et l'académisme sont complètement identifiés. Je crois que notre colloque doit répondre si la poétique des œuvres littéraires, en particulier l'œuvre de Marguerite Yourcenar, dure dans le temps, si cela est dû non pas à de nombreux impacts du passé, mais à ce que la créatrice est parvenue à découvrir sa propre technique personnelle. Je suis convaincu que tout ce que nous caractérisons de moderne se transforme vite en oubli, non pas parce que c'est mauvais, mais parce que c'est fondé uniquement sur le « signe », qui ignore complètement le « rythme ». Le moderne ou méta-moderne ne conçoit que le schéma. Il n'accepte que la métrique du présent, l'écho et la projection sociale, il se contente de la médiocrité du langage. Il lui manque le sujet, la perspective. Finalement dans la production littéraire moderne ou méta-moderne, sujet et historicité se confondent.

Je me réjouis également parce que ces problématiques scientifiques spéciales seront étudiées, analysées, formulées par des collègues éminents, sous le patronage de la SIEY, ici à Thessalonique – dans le cadre des 35^e festivités en l'honneur de Saint Démètre, patron de la ville, c'est une tradition qui remonte à Byzance – ici à la Faculté des Lettres, qui, cette année, fête ses 75 premières années, ici au Département de Langue et de Littérature françaises, un département petit, mais dynamique avec son noyau prometteur de recherche, le LLC.

J'avoue que le choix du sujet de la part du LLC, qui a été soumis à la SIEY – et dont l'idée appartient au Professeur de l'Université de Poitiers M. Maindron – a connu un grand succès auprès des chercheurs qui travaillent sur l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Le grand nombre de projets de communications le prouve, ainsi que tous ceux qui ont bien voulu contribuer à la réalisation de ce colloque.

Pour ce, je voudrais remercier la Section de Littérature et le Département de Langue et de Littérature françaises d'avoir permis l'organisation de ce colloque. Je remercie aussi le Conseil d'Administration de la SIEY qui a accepté d'y collaborer et a contribué à sa réalisation ainsi que les membres du Conseil scientifique qui ont eu le rôle ingrat de trier parmi les nombreux projets de communications. J'adresse également bien des remerciements à toutes et à tous les participants, puisque par votre contribution intellectuelle vous participez à la réussite de cette manifestation scientifique.

Allocution

Je remercie le Conseil rectoral et le Comité scientifique de l'Université Aristote de Thessalonique pour leur soutien matériel, ainsi que le Doyen de la Faculté des Lettres d'avoir mis à notre disposition cette salle historique. J'adresse aussi bien mes chaleureux remerciements à notre dynamique Maire-Adjoint chargé des Affaires culturelles de la Municipalité de Thessalonique, le Docteur M. Nikolaos Makrantonakis, qui a aussitôt répondu à notre demande de subvention pour notre manifestation, ainsi qu'aux Ministères grecs de la Culture et de l'Éducation nationale, qui, après avoir estimé l'activité de notre Laboratoire, ont bien voulu l'aider à réaliser ce colloque.

Nous adressons aussi de nombreux remerciements au service de Coopération éducative de l'Ambassade de France à Athènes, en particulier à son responsable, M. Jacques Frochen, qui a soutenu notre effort, ainsi qu'à l'Institut français de Thessalonique et à sa directrice, Mme Mona Guichard, qui, au-delà du soutien matériel, a parallèlement contribué à la réalisation de deux manifestations culturelles. Nous remercions aussi l'Office du Tourisme national grec pour avoir mis à la disposition de nos congressistes un matériel luxueux et riche d'information, ainsi que le groupe théâtral ENDOHORA, lequel s'est offert pour préparer une action théâtrale, spécialement pour le colloque, à partir de textes d'Eschyle, de Yannis Ritsos et de Marguerite Yourcenar.

Je tiens également à exprimer mes remerciements à l'éditeur, Mme Ioanna Hadjinikoli, traductrice en grec de l'œuvre de Marguerite Yourcenar, qui nous a beaucoup soutenus. Sans sa contribution nous n'aurions pas les trois petites, mais très importantes, expositions, ici, dans cette salle : une exposition de toutes les œuvres de Marguerite Yourcenar traduites en grec, une exposition de photos rares du dernier voyage de Marguerite Yourcenar en Grèce, une exposition de lettres manuscrites de l'écrivain français adressées à Mme Hadjinikoli ainsi que des photocopies des différents articles de la presse grecque sur son œuvre. Mme Hadjinikoli a bien accepté d'honorer notre manifestation par sa présence.

Enfin je voudrais remercier notre étudiante de III^e cycle, Mlle Olympie Antoniadou dont l'aide dans l'organisation fut précieuse ; je remercie aussi le peintre-graveur, Maître de Conférences au département des Beaux-arts de notre Université, M. Manolis Yannadakis, d'avoir pris soin de l'affiche du colloque. Enfin je vous remercie, vous tous dont la présence honore le Colloque, honore nos chers et éminents invités, honore l'œuvre intellectuel d'un grand écrivain.